
Marc 15,34 dans le Codex de Bèze et le Codex Bobbiensis

Claire CLIVAZ¹

DH+, ISB Institut Suisse de Bioinformatique,
Lausanne (Suisse)

Introduction

Daté des environs de 400 de notre ère², le Codex de Bèze – GA 05 ou D – présente la seule attestation directe grecque d'une variante particulière des derniers mots de Jésus sur la croix (f. 345v, q. 44-3v)³ : ὁ θεός μου ὁ θεός μου, εἰς τί ὠνειδίσας με ; « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu fait objet de reproche (raillé, vilipendé) ? ». Le reproche ou la moquerie remplacent ici l'abandon exprimé par ἐγκατέλιπές με dans la citation du Ps 22,2 en Mt 27,46 ou dans l'Évangile de Pierre 5,19. On en lit des échos dans trois témoins de la Vieille Latine, le VL 1 ou Codex Bobbiensis (380-420 de notre ère)⁴, le VL 6 et le VL 17. Sa seule attestation externe indirecte se trouve sous la plume de Macaire de

¹ Cet article a été rédigé avec le soutien du Fonds National Suisse dans le cadre du projet MARK16, fonds n° 179755, conduit par Claire Clivaz. Tous les hyperliens ont été vérifiés le 14 avril 2023. Les citations en langue étrangère ont été traduites dans le corps du texte et conservées dans leur langue d'origine dans les notes de bas de page.

² Voir récemment C.A. EVANS, *Jesus and the Manuscripts*, Peabody, 2020, p. 101, 106, 177 et 1031, et la base de données *Pinakes*, produite par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT, Paris), <https://pinakes.irht.cnrs.fr/notices/cote/12240/> ; en amont, voir notamment D.C. PARKER, *Codex Bezae: An Early Christian Manuscript and Its Text*, Cambridge, 1992, p. 281.

³ Le codex de Bèze sur le site de la bibliothèque de Cambridge : <https://cudl.lib.cam.ac.uk/view/MS-NN-00002-00041/671>.

⁴ Voir <https://elmss.nuigalway.ie/catalogue/811> ; E.A. LOWE (éd.), *Codices Latini Antiquiores [...]*. Part IV, Oxford, 1947, n° 465, p. 18.